

Vive le Blang



Célim Mani

Célim Mani

Vive le sang

© Célim Mani, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6465-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chères lectrices, chers lecteurs,

*Ce **prequel** issu du **Deus-Univers** fera l'objet de scènes mêlant le macabre et l'infanticide. Il n'est donc pas conseillé aux âmes sensibles.*

Ce roman sera exceptionnel dans sa construction car il se composera en trois parties :

Krampus : L'Origine

Krampus : Meurtres Glaciaux

Krampus : Des Os Pour Cadeaux

Vous vous attendez peut-être à une de ces histoires de Noël où une simple boulangère se voit tomber amoureuse d'un chic et riche homme d'affaire ? Et bien non.

À travers les pages de ce livre, je retranscrirai la véritable histoire de la famille Noël.

Cette famille que vous connaissez sûrement...

Mais connaissez-vous leur véritable histoire ?

Si ce n'est pas le cas, alors...

Je vous souhaite une bonne lecture.

Oh ! Et... juste une dernière chose avant de vous laisser entamer le cours de l'histoire.

Si vous ne voulez pas voir la vérité qui pourrait heurter quelques souvenirs chaleureux autour de « l'enchantement féérique » de Noël tel que vous le connaissez... ne lisez pas ce livre.

Pour les plus téméraires d'entre vous qui n'ont pas peur de connaître la noirceur qui se cache derrière la lumière, installez-vous avec un verre de vin ou de thé, tamisez votre pièce... mais surtout, veillez à bien fermer vos portes et fenêtres.

Je plaisante, ça ne servirait à rien.

Les Goules passent à travers les murs.

Bonne lecture !



KRAMPUS :
L'ORIGINE



Chapitre 1

La Malédiction de la famille Noël

Finlande

Il y a très longtemps

Jadis vivait au Pôle Nord de la Terre un jeune homme d'à peine seize ans. Depuis son plus jeune âge, Nicolass était fou amoureux de sa tendre Nicoletta, une ravissante blonde au teint de porcelaine qui avait une joie de vivre unique. Pendant des années, ils se cherchèrent du regard, avant qu'elle ne fasse le premier pas vers lui. Nicoletta et Nicolass formaient un jeune couple des plus charmants, défiant les complications de la vie avec courage et ténacité, main dans la main, et ce durant des mois... Cependant, elle commençait peu à peu à se douter que Nicolass cachait un secret. Et plus l'Hiver approchait, plus il devenait distant. Elle essaya de communiquer avec lui, en vain, car il trouvait toujours une parade pour se défilier quand elle se montrait trop curieuse. Les semaines s'écoulèrent jusqu'à ce que le premier jour de l'Hiver arrive enfin. Nicolass se montra soudainement plus agressif dans son ton employé envers Nicoletta qui, quant à elle, ne savait plus quoi faire... Elle endura son irritabilité jusqu'à un soir où il saisit un gros manteau en peau animale avant de sortir, claquant la porte d'entrée de leur petite maison de bois. Nicoletta prit la décision de le suivre en toute discrétion mais une tempête de neige commença à se lever, et il ne fallait pas qu'elle perde les traces de pas dans la neige. Alors elle se hâta de plus bel, s'enfonçant dans la forêt non loin de leur petit village. Au sein de ces bois sombres recouverts du manteau blanc de l'Hiver, elle put apercevoir, au loin, la silhouette de Nicolass éclairée par les rayons de la lune, qui laissait voir à quel point il se tortillait en hurlant de douleurs :

— Nicolass ! S'écria-t-elle en courant vers lui.

Elle se pressa, traversant la tempête de neige, mais recula par peur au moment où il se désarticula. Elle se retira lentement, tout en regardant cette scène de terreur qui la pétrifia tant qu'elle pleura, pendant que Nicolass continuait de se tortiller avec tant de violence que l'on pouvait entendre ses os craquer. Mais elle l'aimait beaucoup trop pour le laisser dans un état pareil, et c'est pour cet amour sincère et inconditionnel envers lui qu'elle prit la décision d'intervenir. Tout en s'avançant avec précaution, elle s'écria :

— Nicolass ! Nicolass ! Je t'en prie ! Dis-moi comment je peux t'aider ? !

— Nicoletta ! Ne reste pas ici !

— Mais que t'arrive-t-il ? Dis-le-moi !

— Je... Je ne peux pas t'expl...

Mais Nicolass ne put poursuivre car les douleurs devinrent plus accrues et plus denses partout dans

son corps, tandis que son esprit semblait perdre le contrôle. Sous des cris horribles et stridents, des poils longs et foncés recouvrirent son corps entier, ses yeux devenant clairs et brillants de rouge intense. Deux cornes immenses poussèrent ressemblant à celles d'un cerf quand son visage, lui, devint celui d'une bête démoniaque à la gueule au museau de félin, munie de dents acérées. Nicoletta sentit son cœur battre à la chamade, et tandis qu'il acheva sa transformation de par des longues griffes, elle put tout de même entrevoir dans ses yeux de monstre que son tendre Nicolass était encore là, quelque part...

— COURS ! Hurla Nicolass d'une voix devenue plus roc.

Elle s'exécuta dans l'immédiat et courut vers son village sans s'arrêter. Elle réussit à dépasser la frontière de la forêt, et continua de braver la tempête de neige, devenue plus violente et plus glaciale, pour enfin finir par regagner sa maison, puis après avoir condamné toutes les fenêtres ainsi que la porte d'entrée, elle alla se coucher avec un couteau, par crainte que la chose qu'elle avait vue ne vienne s'en prendre à elle. Malgré sa fatigue, Nicoletta ne réussit à fermer un œil... Elle n'osa à peine sortir du coin de la pièce dans laquelle elle resta recroquevillée sur elle-même jusqu'au lever du jour.

Auberge des Petits Cœurs, Finlande

Le lendemain, elle se rendit rapidement dans son tout premier foyer, une sorte de maison pour tous, où chacun mettait du sien pour aider d'autres personnes dans le besoin. Nicoletta avait grandi dans cette auberge que sa mère avait aidé à fonder à la mort de son père quand elle avait cinq ans. Malgré les plaintes de Nicolass, la suppliant de rentrer, cette dernière décida de ne pas en tenir rigueur, jusqu'à ce qu'il ne la retrouve dans l'Auberge des Petits Cœurs. Il entra et vit dans le regard de sa chère que la peur remplissait encore son esprit. Il fit demi-tour pour ainsi lui faire savoir qu'il comprenait, et qu'il l'attendrait... Nicoletta préféra rester à l'Auberge des Petits Cœurs où elle contribuait, avec d'autres volontaires, à aider les personnes les plus fragiles et démunies, surtout les enfants. Nicolass n'insista pas et lui laissa du temps pour qu'elle puisse enfin se sentir prête à l'écouter. Il fallait qu'elle pense à autre chose, alors elle demanda à sa meilleure amie d'enfance, Cassandre, en quoi elle pouvait aider, ce à quoi cette dernière lui proposa de servir la soupe dans la vingtaine de bols qui se présentaient à elle. Après avoir servi les deux premiers, Nicoletta s'arrêta à la troisième louche, la tête dans le vide, fixant le néant :

— Nicolettaaaaaa ! Tu rêvasses !

— Oui, Cassandre. Désolée...

— La soupe ne va pas se servir toute seule ! Y'a-t-il quelque chose qui te préoccupe ?

— Non... non. Je ne pense à rien.

— Hum... Si tu le dis, c'est que c'est sûrement vrai. En tout cas, si tu as un problème, tu sais que tu peux compter sur moi, tu le sais, n'est-ce pas ?

— Oui, je le sais. Merci Cassandre.

— Encore quelques minutes et on aura fini. Tu veux venir dans ma hutte après ? On pourrait jouer à « Qui Trouve, Qui Perd », comme quand nous étions enfants ? Ça fait quelques semaines que je ne te reconnais plus...

— Comment ça, quelques semaines ? Je ne comprends pas, je suis toujours venue apporter mon aide

à l'Auberge.

— Oui, je sais, mais... je te trouve changée, voilà tout. Est-ce que tout va bien avec Nicolass ? Il est venu tout à l'heure et vous vous êtes à peine regardés...

— Non. Oui... non. Si, tout va pour le mieux, Cassandre.

— Tu en es sûre, Nicoletta ?

— Oui ! J'en suis sûre !

— Bon... Je n'insiste plus alors...

Quelques secondes de silence s'installèrent, au bout desquelles Cassandre reprit d'une petite voix :

— Tu es sûre de toi ?

— Pourquoi il faut toujours que tu insistes autant ? Ça devient très lourd par moment !

— Oh ça va, j'ai très bien compris hein !

Nicoletta monta à l'étage, là où elle avait un coin dans lequel elle pouvait dormir sans être dérangée. Elle s'allongea sur un lit fait de paille, mais à chaque fois qu'elle se forçait à penser à autre chose, les mêmes images qui défilaient dans son esprit étaient si impactantes qu'elle pouvait encore entendre les bruits des os craquer. Elle revoyait encore ses yeux si rouges, ses griffes si longues et son corps recouvert de poils... Le démon qui détenait le corps et l'esprit de son tendre Nicolass la faisait encore frissonner de peur, la hantant jour et nuit. C'est lorsqu'elle en eut assez de ces tourments qu'elle décida d'attendre la nuit suivante où elle partit en direction de son foyer pour avoir une discussion avec Nicolass, dans l'espoir que ces visions d'horreur puissent prendre fin... Mais arrivée dans leur maison de bois, elle ne le vit pas et remarqua des traces dans la neige :

— Je devrai me dépêcher avant qu'une nouvelle tempête ne se lève, se dit-elle.

Elle suivit alors les traces de pas jusqu'à regagner la forêt pour la deuxième fois, munie d'une simple couverture en lambeaux qu'elle porta sur la tête pour se protéger du vent tellement soufflant et glacial qu'il l'empêchait de marcher. La volonté de retrouver Nicolass lui donnait certes du courage, mais le vent soufflait de plus en plus, apportant avec lui, les premiers flocons de la nouvelle tempête à venir... Cependant, elle savait que ces flocons annonçaient l'arrivée du Grand Hiver. Elle tenta de se relever, en vain. La faiblesse l'en empêchait, tout comme le froid qui commençait à pétrifier son sang de froideur intense. Ses lèvres devinrent bleutées en peu de temps, tandis qu'elle ne sentit plus la partie inférieure de son corps. Il faisait noir sous le ciel étoilé et la lune éclairait à peine au travers des branches des arbres. « C'est une belle façon de mourir », se rassura-t-elle avant d'entendre la voix de Nicolass provenant de l'obscurité lointaine :

— Nicoletta ? !

— Ni... Nic... Nicol... N-Nic... Je...

— Tu es si glacée que tu n'arrives plus à parler, dit-il en s'approchant avant de la prendre dans ses bras.

Il la serra fort contre son corps chaud, puis la porta avant de l'emmener dans une cabane au fond des bois dont lui seul détenait la clef. Car c'était dans ce refuge abandonné que chaque soir, pendant l'Hiver, il s'enchaînait. Mais il avait fini par arrêter de le faire puisque le démon en lui réussissait constamment à se défaire des chaînes.

Repère de Nicolass Noël, Forêt Enneigée

Arrivés à l'intérieur, il alimenta le feu de la cheminée et posa Nicoletta sur une chaise à bascule, tout près de la source de chaleur, puis la recouvrit d'une couverture et s'empessa de faire bouillir le lait de chèvre qu'il lui restait. Et alors qu'elle se réchauffa peu à peu, il lui tendit une tasse bien chaude qu'elle saisit de ses deux mains tremblotantes de froid :

— Pourquoi tu as voulu entrer dans la forêt par ce temps ? C'est cette nuit que les premiers flocons du Grand Hiver tombent... C'est la période la plus longue et la plus glaciale de l'année. Mais enfin, Nicoletta, où avais-tu la tête ? !

— Je suis allée chez nous, mais tu n'y étais pas. Nicolass, j'ai besoin d'explications. Depuis que je t'ai vu te changer en... en cette chose, je suis hantée... par cette nuit. Qui es-tu vraiment ?

— Je suis Nicolass Noël, celui que tu as toujours connu.

— Rien ne peut me faire m'éloigner de toi, mais ce que j'ai vu dans la forêt... ce n'était pas toi...

— En effet, Nicoletta. Ce n'était pas moi... Je vais tout te raconter mais promets-moi d'essayer de me comprendre.

— Je t'aime Nicolass. Je suis prête à tout entendre, et surtout, ne me cache rien.

Il lui resservit du lait chaud avant de s'en servir à son tour, puis prit place sur une chaise en bois en face d'elle, avant de reprendre d'un ton calme :

— Je suis maudit, Nicoletta. Mais... pour bien comprendre ma malédiction, il faut que je commence par le début...

Palais des Glaces, Montagne Interdite

Des années auparavant...

Derrière une immense forteresse aux multiples tours et entièrement faite de glace, un homme barbu marchait en direction d'un champ d'arbres cristallisés. Une fois arrivé parmi ces bois givrés éclairés par des lueurs lumineuses blanchâtres, il aperçut enfin celle qui lui avait donné rendez-vous... celle qu'il prétendait aimer tout en faisant la cour à une autre. Oui, c'était pour cela que la Reine des Glaces avait fait venir Claus Noël dans ce champ d'arbres enchantés :

— Élisabeth, pourquoi m'avoir demandé de venir avec autant de hâte ?

— Approche, Claus.

Il se rapprocha de la Reine à la robe entièrement blanche et aux cheveux très pâles, et cette dernière reprit d'un ton contrarié :

— Cela fait des mois que tu me promets tant de choses, Claus... Et qu'est-ce que je découvre ? Que tu as eu un enfant avec... une simple mortelle paysanne ?

— Élisabeth... je... j'allais te l'avouer ! Je...

— Silence ! S'écria-t-elle, libérant des piques de glace de ses mains par centaines.